

Valérie Garcia
et Marc Pleysier

Voyages en effondrement

Un pire évitable
ou une période à vivre ?

*Ouvrage réalisé en partenariat
avec Passerelle Éco*

Les Éditions Utopia

Collection Ruptures

Les Éditions Utopia

61, boulevard Mortier – 75020 Paris
contact@editions-utopia.org
www.editions-utopia.org
www.mouvementutopia.org

Diffusion : CED
Distribution : Daudin

© Les Éditions Utopia, juin 2020

SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| Préface du consommateur inconnu..... | 7 |
| Mise en bouche | 9 |
| Introduction..... | 13 |
| | |
| VOYAGE D'ÉTUDE | 21 |
| L'effondrement qui vient (dans les débats) | 26 |
| Voyage à vélo, rencontres et échanges | 35 |
| Résultats..... | 40 |
| | |
| JUSQU'ICI TOUT VA MAL | 49 |
| La biosphère et l'humanité sont sur un bateau..... | 55 |
| La société entre pizza et sidération | 87 |
| Il était une fois l'humain..... | 148 |
| Évidences..... | 192 |
| | |
| MOUILLONS-NOUS UN PEU | 209 |
| Le temps suivra son cours | 213 |
| Énergie et matières premières | 220 |
| Mais alors c'est quoi l'effondrement?..... | 224 |
| Quand? | 240 |
| Concrètement ça donnerait quoi? | 250 |
| Dictature brune | 258 |
| Et les gens dans tout ça? | 262 |

| | |
|--|-----|
| PISTES À DÉFAUT DE SOLUTIONS | 273 |
| Précipiter l'effondrement, réduire sa vitesse..... | 284 |
| Diluer la panique | 292 |
| Avec les élus?..... | 301 |
| S'enraciner | 319 |
| Résiliances | 326 |
| Cheminement intérieur | 346 |
| | |
| Inepties..... | 371 |
| Extroduction..... | 373 |
| Remerciements traditionnels | 375 |

Préface

du consommateur inconnu

Avant le coronavirus, qui a chamboulé nos vies mais pas changé le système, je ne regardais, et encore distraitemment, que les livres mis en avant au rayon culture de mon supermarché, la librairie de mon quartier ayant malheureusement fermé; il n'y a pas de boîte à livres dans mon quartier et souvent elles ne contiennent que des vieux San-Antonio et quelques *Paris Match*. Il n'y avait donc aucune chance pour que je tombe sur ce livre traitant d'effondrement sociétal, encore moins pour que je le lise. Rien que le titre m'aurait fait fuir et je me passais d'une n-ième dose de culpabilisation climatologique, de larmolement biodivers et de prévisions de fin de pétrole qui n'arrivent jamais. Ces catastrophes n'avaient pas d'impact sur ma vie. Et pour le futur c'était le boulot des politiques, qu'est-ce que j'y pouvais moi, tout seul perdu dans cette foule? J'avais la chance d'avoir une famille recomposée et un boulot stressant à défaut d'être précaire (la majorité des emplois étant maintenant soit l'un soit l'autre), j'avais bien l'intention de vivre ma vie et de profiter de ce qui m'était offert.

Et puis je me retrouve à confiner sans vraiment savoir pourquoi, sans savoir si nous risquons de crever pour de vrai ou si tout ceci est un emballement médiatico-politico-complotiste. Comme je tournais en rond, j'ai quand même lu l'intro et cherché la conclusion de ce bouquin.

Avant la coronamascarade, je vous aurais conseillé de refermer ce livre, voire de le foutre à la poubelle, celle des papiers et journaux si elle n'était pas trop loin

Voyages en effondrement

et pas pleine, ça aurait évité à une autre personne de perdre son temps et ça aurait préservé peut-être son bonheur.

Maintenant, je sais plus trop quoi vous dire.

Mise en bouche



Journal de Valérie:

19 mars 2020 – Méracq – Collapsorona

Purée, notre bouquin est presque fini depuis des plombes, on a traîné à chercher un éditeur, et voilà qu'à peine sorti, il pourrait être obsolète. Zut alors!

Alors ce corona: un avant-goût de l'effondrement sociétal? Non, cet épisode fait partie de la mégamachine qui est en cours d'autodestruction. Certes, j'ai du mal à imaginer que la société se remette en marche comme « avant-corona ». Il y aura des séquelles, qui seront probablement vécues par la majorité d'entre nous comme des blessures, au lieu d'être vécues comme des opportunités de grandir en tant qu'être sociétal. La majorité des gens n'était pas préparée à ce qui nous arrive. Avec l'arrivée du corona, sa vitesse fulgurante et ses impacts en cascade, il est naturel de ressentir de la panique et de l'inquiétude pour l'avenir¹.

Cette pandémie met en exergue la fragilité du système mondialisé et l'imbrication des différentes sphères (santé, économie, alimentation, productions diverses, social...). On y trouve l'effet rapide et brutal du terme « effondrement ». La question est: qui saura en tirer des leçons? Les dirigeants politiques? Les maires? La population? Les agriculteurs? Les financiers?... Cet épisode offre un tout petit répit au climat et à la

1. Nous détaillons plus loin les différents états intérieurs ressentis entre l'état de « choc » jusqu'à l'acceptation de la situation.

biodiversité, mais il est malheureusement provisoire. La vie nous donnerait-elle une leçon? Un agent infectieux infiniment petit vient déstabiliser la totalité du système sociétal mondial. Système du colonisateur planétaire qui s'imagine que ce qu'il autoproclame «intelligence» lui donne la suprématie. Une merveilleuse leçon d'humilité est possible, si tant est que notre «intelligence» nous permette une telle pirouette à 180°. Prendre conscience de notre bêtise, voilà qui serait honorable. Procéder à notre mea culpa. Acter notre immaturité notoire et décider de «grandir». Quoi, j'ai bien le droit de fantasmer non? Oui, ce n'est qu'un rêve: je doute que cette prise de conscience globale se répande aussi vite que le Covid-19. «Nous n'en sommes qu'au début» disent certains scientifiques du corps médical. Serait-ce le début de la fin?...



Journal de Marc: 18 mars 2020 21 h, corona

Ce fichu bouquin est dans les tuyaux vers l'imprimeur, on est en pleine crise Covid-19, on confine, les collapsos sont comme des piles sur les réseaux sociaux: « Ça y est, ça y est! »... À mon avis ce sera seulement une sorte de répétition, une preuve de la faiblesse de nos sociétés mondialisées et de ce que ça implique comme risque de vivre dans une grande ville. Pour peu que ça se calme en un mois ou deux sans trop de casse, il y en aura toujours pour y voir plutôt une preuve que notre système est très résilient et que l'effondrement est une peur infondée. Pour que cette crise sanitaire se transforme en effondrement, il faudrait qu'elle produise une désorganisation irréversible. Cela ne se produira pas car c'est moins le Covid qui fout le bazar que nos peurs et les mesures du gouvernement, qui les modérera pour que ça ne tourne pas en jus de boudin national. Ceci ne voulant pas dire que ces mesures sont mauvaises ou inutiles. L'effondrement, le vrai, le lent, viendra de réelles pénuries structurelles, notamment quand l'agriculture industrielle sera en manque de carburant.

De manière plus générale, une pandémie ne me semble pas susceptible d'être la cause principale de l'effondrement de notre système, mais elle peut être un accélérateur puissant.

Introduction

*« Se préparer au pire, espérer le meilleur, prendre ce qui vient »
attribué à Confucius.*

Mad Max, La route, 1984, Elysium, Pandémie, on vous le sert comment votre futur ? Triste, sordide, violent, technobéat, piou-piou les p'tits z'oiseaux, pareil que maintenant en pire, en mieux ? Ca va péter ou pas ? Quand ? Le Covid-19 aura-t-il raison de la société mondialisée ? Autant vous prévenir tout de suite, la fin du monde pourrait bien être décevante. Embarquement pour une prospective de bon sens...

L'étude de l'effondrement des sociétés existe probablement depuis que les premières se sont effondrées après avoir suffisamment marqué l'histoire pour que leur disparition ne passe pas inaperçue. La production littéraire sur le sujet de l'effondrement semble s'emballer en francophonie ces dernières années, à se demander si tout n'aura pas été dit et écrit quand nous aurons enfin accouché de ce bouquin qui sera notre premier. Comme la mort qui devient le principal sujet digne d'intérêt pour l'individu qui ressent l'imminence de la sienne, l'effondrement de notre civilisation thermo-industrielle devrait logiquement devenir un sujet majeur au fur et à mesure que les craquements géopolitiques, les affaiblissements démocratiques, les rapports du GIEC¹ et autres études scientifiques nous annoncent des lendemains rock' n' roll (voire hardcore). Alors c'est

1. Il y a encore des gens qui ne savent pas ce qu'est le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du Climat ? Pour le lecteur égaré, depuis 1988, ses rapports synthétisent

parti pour un livre de plus, un double point de vue (car écrit à deux) que nous espérons original et instructif.

Écrire à deux c'est pas simple et vous sentirez peut-être des errements dans les choix rédactionnels, des hésitations entre le je et le nous, que nous avons essayé de résoudre en développant d'une part une pensée plus ou moins commune, « nous », complétée par des extraits de nos journaux personnels, ceux de Marc symbolisés par  et Valérie par .

Deux « je » qui essaient de se mettre d'accord, sans chercher à plaire à l'hypothétique lecteur.

Hypothétique, le lecteur l'était totalement quand nous nous sommes lancés tranquillement dans cette rédaction. Nous n'avions jamais écrit grand-chose, rien qui puisse se faire passer pour un livre en tout cas, et rarement à plusieurs mains, encore moins ces deux mains-là.

Notre premier objectif est de mettre au clair nos idées après un bain de plusieurs années dans cette idée d'effondrement possiblement imminent de notre cadre de vie, l'étiquette « effondrement » étant apparue tardivement dans nos parcours intellectuels. Les informations que nous ingérons et retraits depuis quelques années sont toujours à peu près les mêmes, seules leurs précisions et leur importance relative changent, mais leur rassemblement en un domaine d'étude nommé « effondrement » (ou « collapsologie ») est récent. Cette notion d'effondrement est venue éclairer (enfin, si on peut dire...) de vieilles informations sous un jour nouveau, elle a apporté une expression concrète, un dénouement, une conclusion à un constat qui peinait à arriver au bout de sa propre logique.

les travaux publiés de milliers de chercheurs analysant les tendances et prévisions mondiales en matière de changements climatiques.

Notre deuxième objectif, bien plus prétentieux, et certainement promis à une grande déception, est de participer à la création et au développement d'une résilience concrète, adaptée à la situation autant qu'à nos possibilités de réaction, les nôtres personnelles, celles de notre entourage, de notre voisinage et de tous ceux qui voudront bien nous lire. Si un effondrement de notre société nous semble inévitable, il y a toujours beaucoup de choses à faire pour se préparer, développer les savoir-faire qui pourraient devenir indispensables, acquérir du matériel fiable et basse technologie, tisser son réseau local d'échange et d'entraide, perdre des habitudes, en prendre d'autres, etc.

Même si cette tentative de création de résilience ne servait finalement à rien, l'entreprendre quand même peut donner du sens à nos vies, faire de nous des humains debout. Face à l'absurdité du cadre de vie qui nous est imposé, pour sortir de l'aliénation et de la passivité, agir selon nos propres choix, pour faire ce qui nous semble juste et utile, c'est toujours plus motivant et gratifiant que d'attendre devant la télé avec une inquiétude diffuse.

Enfin, nous souhaitons faire comprendre que l'effondrement d'une société comme la nôtre n'est pas forcément, intrinsèquement et totalement mauvais. Certes ça va faire mal mais ça peut aussi faire du bien, reste à savoir où et à qui. Peut-être même que l'effondrement que nous imaginons n'est pas un pire à éviter mais notre meilleure chance (ou notre moins mauvaise). Il faudra sortir de nos zones de confort, adopter des points de vue moins autocentrés pour voir l'effondrement comme une réponse sociétale et non comme un méga-dysfonctionnement.

Après les présentations d'usage de notre parcours en effondrement, ainsi qu'un voyage d'étude que nous avons réalisé sur le sujet, nous ferons, dans la deuxième

partie, notre constat de la situation actuelle et dirons ce qui nous semble certain pour le futur. Beaucoup d'éléments de cette partie seront connus de certains lecteurs, mais il nous faut bien dire d'où nous parlons et sur quoi nous fondons notre discours. Nous essayons d'étayer de manière originale et apportons quelques éléments de constat rarement évoqués, depuis l'intérieur du mouvement de la transition écologique et sociale.

Dans la troisième partie nous livrerons les évolutions de la situation qui nous semblent probables. De la prospective quoi, discipline où on se plante 9 fois sur 10.

La quatrième partie regroupe des pistes de solution, des voies dans lesquelles il nous semble intéressant de s'engager, des expérimentations qui nous semblent pouvoir être utiles bientôt, si ce n'est déjà.

Tout au long de votre lecture, il est possible, probable, voire souhaitable, que vous ressentiez des émotions plus ou moins agréables, plus ou moins confortables. Vous voilà avertis : ça pourrait bien vous secouer intérieurement, mais pas forcément pour le pire ! Peut-être découvrirez-vous que le sujet n'est pas nécessairement anxiogène, et peut-être serez-vous surpris de vous sentir rassurés, voire plus légers. Espérant que votre esprit s'éclaircisse au fil de la lecture, et que vos émotions restent ou deviennent douces et sereines.

Effondrement, de quoi parle-t-on ? Voici les définitions produites par un petit groupe de travail que nous avons animé en 2018 au sein des *Amis de la Terre France*¹ :

1. La fédération des Amis de la Terre France est une association de protection de l'homme et de l'environnement, de loi 1901 et agréée pour la protection de l'environnement. Elle est indépendante de tout pouvoir économique, politique et religieux. Elle existe depuis 1970 et forme le plus grand réseau écologiste mondial. En France une trentaine de groupes locaux

Effondrement: baisse importante et rapide d'un niveau établi de complexité socio-politique (Joseph Tainter¹) qui se traduit concrètement par la perte potentiellement irréversible de certains des services de base fournis par des services encadrés par la loi et à l'ensemble de la population: eau potable, alimentation, énergies, ramassage et traitement des déchets, sécurité, internet... (Yves Cochet²).

Il faut distinguer crise, déclin et effondrement. Alors qu'après une crise, il y a un retour à un état proche de l'état antérieur, l'effondrement est irréversible ou nécessitera un temps beaucoup plus long pour un retour à un état proche de l'état antérieur, ce qui rend ce retour d'autant plus hypothétique. Un déclin est une dégradation suffisamment lente pour être observable, pour que sa dynamique soit comprise, pour que ses effets soit éventuellement prévus et pour que les institutions s'adaptent au fur et à mesure. La vitesse de l'effondrement provoque des «turbulences», du chaos, de l'imprédictibilité et rend l'adaptation d'autant plus difficile que l'inertie est forte.

Effondrement de quoi?: de la civilisation thermo-industrielle et non de l'effondrement de la biodiversité (humains et non-humains). Même si ce dernier est provoqué en grande partie par cette civilisation, il n'est ici pris que comme une cause ou une conséquence et non comme un sujet.

Civilisation thermo-industrielle: l'ensemble des sociétés industrielles, c'est-à-dire celles qui utilisent

autonomes agissent selon leurs priorités locales et relaient les campagnes nationales et internationales. Source Amis de la Terre 2016.

1. L'effondrement des sociétés complexes, 1988 (2013 pour la traduction française).
2. Co-fondateur de l'Institut Momentum, groupe de réflexion au sujet de l'imminence de l'effondrement de la civilisation industrielle et des moyens à mettre en œuvre pour tenter de réduire son ampleur.

Voyages en effondrement

les énergies fossiles pour alimenter une forte activité économique, faisant passer cette dernière du stade artisanal au stade industriel. Elles se caractérisent par une grande complexité organisationnelle et modifient profondément leur environnement, la faune, la flore, les paysages.

Quelle rapidité? Il y a effondrement quand la vitesse de dégradation est trop importante pour permettre l'adaptation. Concernant les sociétés industrielles, la vitesse d'adaptation des institutions est de l'ordre de quelques décennies, ce qui est rapide comparé à la plupart des autres sociétés. On peut considérer que l'effondrement d'UNE société industrielle devrait se produire en une ou plusieurs décennies pour être considéré comme tel. L'effondrement de LA civilisation thermo-industrielle serait, lui, nécessairement plus long car il résulterait de l'enchaînement d'effondrements DES sociétés industrielles qui la composent et de la rapidité de l'effet domino (l'effondrement d'une société industrielle entraînant celui des autres).

Résilience: capacité d'un écosystème, d'un habitat, d'une population ou d'une espèce à ne pas s'effondrer après avoir subi une perturbation importante. La résilience d'un système est favorisée entre autres par son hétérogénéité, sa capacité d'autonomie, sa vitesse d'adaptation, sa capacité à se remettre en cause (Jared Diamond¹) et sa sobriété.

Transition: mouvement ayant pour objectif la transformation progressive de nos sociétés industrielles en sociétés soutenables, c'est-à-dire ne dégradant pas le milieu naturel qui leur permet d'exister.

Dans la foulée, ce groupe a imaginé quatre types possibles de scénarios :

1. « Effondrement : comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie » de Jared Diamond, Gallimard, 2006.

Statu quo : la civilisation thermo-industrielle réussit à continuer sur sa voie sans s'effondrer : croissance économique, développement technique, libéralisation, croissance des inégalités, transhumanisme, etc. Les limites qui motivent la transition ou font craindre l'effondrement seraient surévaluées, erronées ou inexistantes.

Transition écologique et sociale : le mouvement de la Transition réussit à transformer les sociétés et à éviter l'effondrement.

Effondrement de nombreuses sociétés humaines : Des effondrements d'ampleur potentiellement planétaire se produisent à des échéances plus ou moins proches, voire contemporaines, et de manière plus ou moins rapide.

Miracles : Des événements imprévus extraordinaires (révolutions scientifiques, sursaut humain, salut divin, secours extraterrestre, etc.) permettent à nos sociétés de dépasser les crises écologiques et sociales et donnent aux sociétés humaines une orientation différente de celle des trois autres scénarios.

Ces scénarios sont ici identifiés de manière exclusive, la réalité sera probablement une combinaison de plusieurs d'entre eux, avec une forte prépondérance du troisième, l'effondrement, on va tenter d'expliquer pourquoi...